

LE MAGAZINE DU PROJET URBAIN DE L'ÎLE DE NANTES

TRANSFORMATION(S)

N°19 • AVRIL 2018 • www.iledenantes.com



DOSSIER

La nature
irrigue
la ville



ET AUSSI...

Le quartier des
« Marchandises »
conçu avec
les usagers

Les bassins paysagers du Tripode,
un écosystème aquatique
en cœur d'îlot.



Les habitants s'installent dans l'îlot des îles



Depuis janvier, les occupants de l'îlot des îles peuvent apprécier la qualité de ce programme conçu par l'agence nantaise Garo-Boixel, au pied de la grue jaune. **Ses 84 logements sociaux et abordables s'enroulent autour d'une cour végétalisée dont la programmation est imaginée avec les occupants.** 500 m² d'ateliers d'artistes gérés par la ville côtoient en rez-de-chaussée 500 m² de locaux d'activités. À deux pas de l'Oiseau des îles, cette opération de Nantes Métropole Habitat complète son offre sur le quartier Prairie-au-Duc.

Zéro Newton : un nouveau pôle créatif



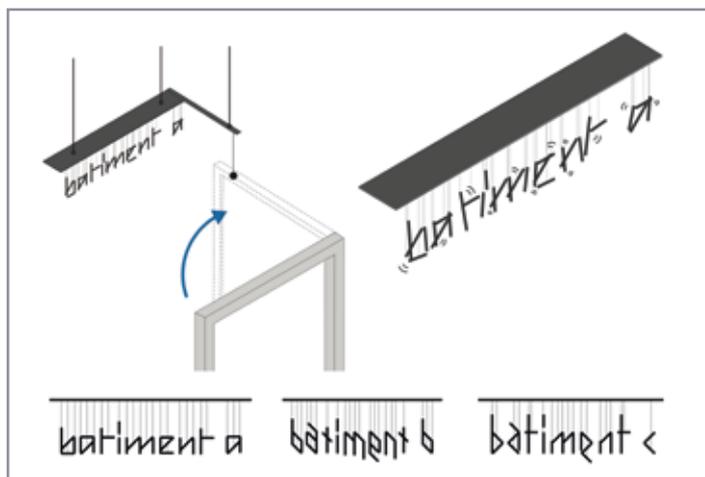
Symbole d'audace architecturale, le programme Zéro Newton, situé à l'angle des boulevards Prairie-au-Duc et Léon-Bureau, accueille des acteurs emblématiques de la créativité nantaise. **Au rez-de-chaussée, l'installation du restaurant Lulu Rouget, dans 250 m² comprenant deux salles et un jardin intérieur, a précédé celle de l'agence Mélanie Rio Fluency.** Quittant le site du boulevard Guist'hau, la galeriste Mélanie Rio déploie un espace événementiel dédié à l'art contemporain sur près de 100 m². Posée en équilibre sur ce socle, la tour de 33 mètres de haut accueille des entreprises créatives, notamment l'agence d'architecture Unité, qui a co-signé ce programme avec l'architecte Eduardo Souto de Moura, qui a obtenu le prestigieux prix Pritzker en 2011.



Une signalétique sonore originale pour O2'Parcs



Au cœur de l'opération O2'Parcs, des carillons typographiques baliseront les chemins vers les trois bâtiments du programme. Cette signalétique sonore conçue par le collectif Ménure, a été sélectionnée à l'issue de l'appel à projets « la signalétique se réinvente sur l'île de Nantes ». Lancé en novembre par le groupe Duval et BPD Marignan en association avec la Creative Factory*, il visait à identifier des solutions pour concevoir une signalétique qui contribue à la mixité et au confort d'usage dans cette nouvelle résidence du quartier Prairie-au-Duc.



* La Creative Factory est l'antenne de la Samoa dédiée à l'accompagnement et au développement des industries culturelles et créatives sur le territoire.

Le Palais des sports prépare sa rentrée



Expatriés le temps des travaux de modernisation, les handballeurs du HBC Nantes vont réintégrer le Palais des sports de Beaulieu à la rentrée 2018. Cette première tranche de travaux a permis d'agrandir la grande salle à 5 400 places assises, d'y adjoindre des espaces de convivialité et de reconfigurer le hall d'accueil. Le vitrage et la charpente ont été réhabilités, de même que les équipements électriques. Les travaux de modernisation des salles annexes et des salles spécialisées devraient s'achever pour l'été 2020, avec une livraison du gymnase et de la « salle 500 » dès l'été 2019.



© Sébastien Grosse

Coup d'envoi pour le projet de signalétique de l'axe de la Biesse



Chantier d'expérimentation *in situ* dans l'espace public, un projet de marquage urbain va voir le jour le long de l'axe de la Biesse. Plus qu'une signalétique identifiant le cheminement depuis les berges de Loire jusqu'à la place Wattignies, il s'agit de déployer une série d'éléments qui rendent visibles cette colonne vertébrale du quartier République-Les Ponts. Inscrit dans le cadre de la démarche Ilotopia, qui associe les habitants à la préfiguration des espaces publics, le projet fait partie des trois prototypes au programme d'ici l'été 2018. Après le square de la Biesse, reconfiguré en octobre 2017, et l'installation de cette signalétique innovante au printemps, suivra l'intervention sur la place Wattignies. Des ateliers de programmation dédiés à la requalification de la place seront programmés courant mai / juin.

+ D'INFOS : www.ilotopia.fr

Bords de Loire



Jusqu'alors occupé par un entrepôt et un garage, la parcelle située entre la Loire et le bout de l'avenue de la gare de Legé va accueillir un programme de 19 logements en accession sociale fin 2019. Le projet Bords de Loire, signé par Brut architectes et Urban makers pour le groupe CIF déploie 7 maisons de ville et un bâtiment de 12 appartements sur 3 niveaux. En complément des venelles traversantes, connectées aux promenades en bord de fleuve, un espace public de 400 m² au sud-est sera co-construit avec les usagers du quartier à l'issue du chantier.



© Brut Architectes / Urban Makers



Un quartier conçu avec les usagers

Entre 2021 et 2026, le quartier des « Marchandises* » s'installera au sud-ouest de l'île. Associés à la réflexion des professionnels, les usagers ont participé à un atelier destiné à formaliser leurs préconisations pour la conception d'une ville propice au bien-être et à la santé.

Il s sont 34 à avoir répondu présents pour accompagner les professionnels dans l'élaboration du projet de quartier des Marchandises. Au 3^e étage du Médiacampus, les usagers admirent la vue sur cet horizon auquel ils viennent apporter leur pierre. En 2026, ce morceau de ville de 17 hectares, situé entre le quartier de la Création au nord et le futur CHU au sud, accueillera 3 000 habitants. Comme le précise Jean-Luc Charles, directeur général de la Samoa, « nous avons besoin de l'expression des attentes des citoyens pour nourrir notre travail. » En guise de fil rouge de l'atelier auquel participent ces usagers, un thème : le bien-être et la santé en ville.



Un guide pour les professionnels

Après une présentation des premières orientations retenues par les maîtres d'œuvre du projet urbain pour l'aménagement du quartier, suivie d'un tour d'horizon de réalisations favorables à la santé et au bien-être en ville, place à la réflexion des citoyens pour définir les attentes collectives. Sarah et Boris, futurs occupants du programme O'Slow, à l'est du quartier, apprécient la démarche engagée par la Samoa : « De nombreux professionnels sont venus nous apporter des informations, et c'est appréciable de sentir l'importance qu'ils accordent au travail de l'atelier, nous sommes réellement intégrés à la réflexion. » À l'issue de cette journée, les participants se sont retrouvés pour un second rendez-vous destiné à formaliser leur carnet de préconisations citoyennes. D'abord destiné à guider l'aménageur et l'équipe d'urbanistes AJOA-Schorter qui pose les grandes orientations urbaines du futur quartier, il sera également remis aux opérateurs et architectes qui candidateront pour la réalisation des programmes immobiliers.

* La dénomination quartier des « Marchandises » n'est pas fixée à ce jour et fera l'objet d'une consultation. Elle fait référence à l'activité ferroviaire du site dédié au transport de marchandises à partir des années 60, renforcée par l'arrivée du MIN en 1969.



LE QUARTIER
EN 2026

1 500 logements
3 000 habitants

Première pièce urbaine aménagée au sud-ouest de l'île, le quartier des « Marchandises » s'étend sur 17 hectares entre le quartier de la Création et le futur CHU.

ÉDITO

Nantes, ville verte par choix

Nantes se réinvente au quotidien pour construire une ville de demain végétale, une ville où la nature tient une place centrale dans tous les projets, une ville tournée vers la Loire et ses rivières.

Les espaces naturels ne sont pas une variable d'ajustement mais bien une composante de la qualité de vie. Je veux faire du rapport à la nature un ressort de la singularité nantaise, de sa douceur de vivre si spécifique, en inventant une ville qui soit à la fois intense, avec en particulier une grande ambition en matière de logement pour tous et une ville moins minérale. Je souhaite plus de nature partout et pour tous.

Alors pour cela, Nantes travaille, innove et invente en proximité. Elle est porteuse de solutions concrètes parce qu'elle dispose des leviers pour agir. Aujourd'hui, la Ville de Nantes compte 1 000 hectares d'espaces verts et 100 squares, jardins et parcs publics. Chaque habitant vit ainsi à moins de 300 mètres d'un espace vert public. Cela contribue à faire de Nantes la seconde ville française la plus verte (observatoire des villes vertes en 2017), la première ville en terme d'investissements avec plus de 16 millions d'euros investis en 2016 dans la création de nouveaux espaces verts (soit quatre fois plus que les autres villes).

La nature en ville irrigue ainsi l'ensemble de nos projets, la manière de les concevoir.

C'est vrai pour les projets du quotidien, comme la plantation de 1 000 magnolias et camélias d'ici 2020 ou encore la création de 200 parcelles de jardins familiaux

d'ici 2020. C'est également vrai dans les projets qui dessinent la ville de demain. C'est également le sens du choix volontaire de paysagistes de renom pour porter ces grands projets urbains du cœur de la Métropole nantaise comme Jacqueline Osty pour l'île de Nantes.

Cette ambition pour la nature en ville, je souhaite la partager et la développer avec les habitants, avec les acteurs du monde associatif et économique, au gré de leurs envies, de leur sensibilité et de leurs expériences.

Nous le faisons par des actions au quotidien avec les citoyens, en fleurissant les balcons, les jardins ou l'espace public, par exemple avec l'opération « Ma rue en fleurs » et l'appel à projet pour la végétalisation des rues « Ma ville dans un jardin ». C'est vrai aussi sur l'île de Nantes, avec des projets emblématiques : l'aménagement des berges nord, ou le futur bâtiment des 5Ponts, par exemple. Et bien sûr, ce sera encore plus le cas demain, avec le projet d'un grand parc métropolitain en bord de Loire, imaginé par Jacqueline Osty.

Nantes demain sera bel et bien une ville verte, par les choix que nous faisons aujourd'hui et les actions menées collectivement !



© Christiane Blanchard

Johanna Rolland,

Maire de Nantes et Présidente de Nantes Métropole

Le végétal s'installe place de la Galarne



Reconfigurée par les paysagistes de MAP, la nouvelle place de la Galarne vit son premier printemps. À l'issue des travaux menés en fin d'année 2017, cet espace central du quartier s'est métamorphosé en place piétonne généreusement végétalisée. Élaboré en concertation avec les habitants et commerçants, ce projet a tenu compte du besoin de nature qui s'est exprimé. À côté des tilleuls conservés, des cerisiers remplacent les arbres abîmés par le temps ; et des massifs viennent compléter ce paysage. Fleurissant toute l'année, ils ponctuent les cheminements au cœur de cet espace de 3 000 m². **Rendez-vous le 23 mai à 14h30 pour l'inauguration de la place en présence de Johanna Rolland.**





La nature irrigue la ville

Arrivée à mi-chemin, la transformation urbaine de l'île de Nantes se manifeste par le renouvellement du paysage bâti, mais aussi par celui des espaces naturels. Du lien retrouvé avec le fleuve au développement récent de l'agriculture en ville, la nature a désormais droit de cité sur une île qui préfigure la vie urbaine que les Nantais appellent de leurs vœux.

Un siècle après leur disparition, les boires de Loire (ancien bras du fleuve) sont de retour dans le paysage de l'île de Nantes. Comblés pour unifier un territoire qui accueille les industries navales, ces bras de fleuve s'appêtent à renaître dans une version végétale avec le projet de l'équipe de maîtrise d'œuvre qui accompagne la Samoa depuis 2017. « Nous avons été interpellés par le paysage constitutif du territoire avant qu'il soit remblayé », commente Jacqueline Osty, « et l'un des éléments constitutifs de notre projet consiste à renouer avec cette

histoire géographique, avec un système de coulisses végétales qui s'infiltreront dans le tissu urbain. » Au sud-ouest de l'île, l'équipe menée par la paysagiste Jacqueline Osty et l'urbaniste Claire Schorter dessine une trame de parcs urbains participant à l'installation de quartiers aux ambiances contrastées. Du plus intime le long du parc de la Boire Sainte-Anne au plus métropolitain en bordure du futur parc de Loire, chacun s'insère dans un espace paysager propice au développement d'usages diversifiés. Cette volonté d'amplifier la présence de la nature en ville fait

...



Depuis le printemps 2017, piétons et cyclistes apprécient les aménagements de la Véloroute entre la rue Célestin-Freinet et le boulevard du Général-de-Gaulle. Le long du talus ferroviaire, cette voie dédiée et généreusement végétalisée leur permet de circuler dans un espace confortable. L'itinéraire de la Véloroute, qui démarre du pont Willy-Brandt et doit s'étendre à terme jusqu'au pont de Pornic, est l'un des supports de la trame verte qui s'installe progressivement sur l'île.



Dernier maillon de la requalification des rives nord de l'île, les berges du faubourg ont rapidement vu les usagers s'installer le long des quais Rhuys, Hoche et Doumergue. Le long d'une promenade continue du parc du CRAPA au parc des Chantiers, cyclistes et piétons profitent de ces aménagements en bord de fleuve. Depuis les premières interventions sur le quai François-Mitterrand en 2005, ce sont 8 km de rives qui ont été requalifiées sur les 12 km qui bordent l'île. Au sud de l'île, les derniers aménagements seront réalisés sur le quai Wilson avec l'installation du parc de Loire et de la promenade qui longe le futur CHU.

+ D'INFOS : www.iledenantes.com



L'ÎLE DE NANTES :

33 ha DE **parcs et jardins**

DONT **13,5 ha** aménagés DEPUIS 2005

+ **15 ha** programmés POUR 2028



Vue par Hugo Alesi. Gravure. 1888.
Nantes © Musée Dobré/Samoa



...

écho aux préoccupations exprimées par les Nantais lors du grand débat « Nantes, la Loire et nous » et s'inscrit dans la continuité du travail engagé par l'équipe précédente.

Trame paysagère

La figure paysagère qui guidait le projet de Marcel Smets et Anne Mie Depuydt, concepteurs du projet urbain entre 2010 à 2016, se voit renforcée. En s'appuyant sur l'aménagement de grandes infrastructures telles que la ligne C5 de Chronobus et la Véloroute, les précédents urbanistes ont initié **une trame verte se déployant avec les nouveaux espaces publics pour tisser des liens entre les différents quartiers de l'île. Des trajectoires est-ouest complétées par la mise en place de liaisons nord-sud** que l'équipe Osty-Schorter entend développer pour infiltrer le paysage depuis le fleuve vers l'intérieur du territoire ; et la poursuite de la requalification engagée sur les berges (lire ci-contre). Les bords de Loire sont peut-être les témoins les plus éloquents d'une quête de nature inscrite dans les gènes du projet urbain. Entre 2005 et 2009, l'horizon se dégage à nouveau sur le fleuve au nord-ouest de l'île avec la reconfiguration du quai François-Mitterrand et le parc des Chantiers. **Jardins et promenades se déploient ensuite sur l'île, qui voit se renforcer la présence des espaces naturels et la diversité de leurs usages.** D'esthétiques et récréatives, leurs fonctions répondent désormais aux préoccupations des citoyens en termes de construction de lien social et de circuits alimentaires plus vertueux. Un mouvement que la Samoa accompagne en créant les conditions favorables à leur épanouissement...



Printemps 2016 : un chantier participatif est organisé par l'association Ça pousse en amont et le Collectif permaculture 44 pour aménager les jardins communautaires de la prairie d'amont. © Ça pousse en amont

Cultures partagées

En l'espace de quelques années, les jardins partagés se sont multipliés sur l'île. S'emparant des opportunités offertes dans l'espace public, des habitants ont initié des projets de cultures collectives. De nouveaux usages qui inspirent la programmation urbaine, soucieuse d'intégrer des espaces dédiés à ces pratiques.

Il y a quelques années, le square Vertais pouvait revendiquer une position singulière parmi les espaces verts de l'île. Seul à abriter un espace de jardins partagés, il a vu ces lieux se multiplier d'est en ouest, tout particulièrement depuis 2013. Cette année-là, l'événement Green Island organisé par la Samoa dans le cadre de « Nantes, capitale verte de l'Europe », ouvre la voie aux propositions citoyennes pour occuper des espaces en friche. C'est à cette occasion qu'« Un champ en ville » s'installe sur la Prairie d'amont, à l'est de l'île. Proposé par le collectif de paysagistes ZEA et mené en concertation avec les riverains, cet événement transforme une simple pelouse au

pied des immeubles en parcelle agricole et installe une grande table pour inviter les habitants à s'emparer durablement du projet. Défi relevé ! En 2014, l'association Ça pousse en amont est créée par un groupe de résidents pour développer un projet de jardin communautaire qui accueille aujourd'hui les deux potagers partagés par 35 adhérents, un composteur fréquenté par une centaine d'habitants et un jardin pédagogique géré par l'ACAVAL* avec les enfants du quartier.

Cultiver des liens

Autour de ces espaces de 300 m², une vie de quartier se déploie au-delà de l'apprentissage de la culture potagère. « Nous créons des occasions de partager des moments de convivialité qui permettent de se rencontrer entre voisins » raconte Éric Verdillon, responsable de Ça pousse en amont, « et il y a également un réseau qui se tisse autour de ces pratiques, avec des associations du quartier ou d'autres plus éloignées, comme la Nizerie. » Implantée à l'ouest de l'île, celle-ci expérimente depuis deux ans le jardinage collectif dans la rue Paul-Nizan, après avoir participé à l'installation d'un poulailler urbain participatif sur le mail du Front populaire à l'été 2015. Installé sur une parcelle privée mise à disposition de « La Conciergerie - labo



Le long du mail du Front populaire, une vingtaine d'usagers du quartier se relaient pour entretenir le poulailler installé ici en 2015. © Louisa Manceau

de quartier», il s'agit d'un lieu de préfiguration des usages pour le programme ilink qui sera livré en juin sur la Prairie-au-Duc. Entre autres expérimentations, la Conciergerie a également installé un micro-jardin et commence à réfléchir avec les futurs habitants d'ilink à la programmation de l'espace de jardinage installé au premier niveau de l'opération.

Anticiper les besoins

« Nous avons commencé à constituer un groupe de travail pour réfléchir à la gestion de cette parcelle de 400 m² », explique Louisa, responsable opérationnelle de l'association qui rejoindra ilink en fin d'année, « la surface sera remplie de terre, il s'agit de définir si nous la divisons en parcelles ou si cela reste collectif, ou encore de prévoir comment sera géré le composteur. » De plus en plus souvent intégrés aux programmes d'opérations immobilières, les espaces dédiés au jardinage sont également pensés en amont des nouveaux espaces publics. Au sud du programme #Unik, le projet de reconfiguration de la place des Érables a permis d'installer un lieu propice à l'épanouissement de ces usages. La voie piétonne qui longe l'immeuble fait place à des aménagements conçus avec les riverains membres de l'association Compost'île, gestionnaire du composteur de quartier, installé dans ce nouvel espace doté de bacs de jardinage, d'un point d'eau et de grandes tables pour accueillir les moments de convivialité entre voisins. Au cœur des préoccupations exprimées par les Nantais lors du Grand débat « Nantes, la Loire et nous » de 2015, le besoin de nature en ville ne cesse d'être affirmé lors des ateliers organisés avec les citoyens. Un vœu que les habitants venus participer à la réflexion sur le futur quartier des « Marchandises » (lire page 4) ont réaffirmé dans leur carnet de préconisations.

+ D'INFOS :

www.prairie-amont.fr

www.laconciergeriedequartier.fr



À l'initiative de La Conciergerie-labo de quartier, un micro-jardin a été aménagé avec les habitants le long du mail du Front populaire, dans un espace qui accueille également le poulailler et un composteur en libre-service.

© Louisa Manceau



Au premier niveau de l'opération ilink, une parcelle partagée de 400m² permettra aux habitants de jardiner. © Explorations/Block architecture/Samoa

* Association Camion d'Animation pour la Valorisation de l'Accès aux Loisirs Éducatifs



Agriculture urbaine : l'île ouvre la voie

L'été dernier, les convives de la Cantine du Voyage à Nantes ont consommé 7 000 salades cultivées à quelques mètres des tables. Avec son potager de 1 000 m², Olivier Durand a relevé le défi d'expérimenter l'agriculture en milieu urbain. Une aventure qui se déploie sur un territoire qui accueille l'une des premières fermes urbaines sur les toits d'un programme immobilier.

« On en parle partout maintenant de l'agriculture urbaine, mais c'est très récent », raconte Olivier Durand, « ce potager est un site pionnier parmi les projets à vocation professionnelle. » Installé aux Sorinières, ce maraîcher réputé dans le monde de la restauration pour la qualité exceptionnelle de ses produits n'a pas hésité longtemps à répondre au défi lancé par le gérant de la Cantine il y a trois ans, « c'était un risque à prendre, pour tester la possibilité d'un modèle économique sur une petite surface en ville, et les résultats sont au-delà de nos espérances. » Depuis, le projet est devenu une référence qui attire les observateurs du monde entier et Olivier Durand est consulté pour son expertise. Invité à l'occasion du lancement de la seconde édition des Parisculteurs* en décembre pour raconter son expérience, le maraîcher nantais fait également partie de l'équipe qui assiste la Samoa dans la mise en place d'une ferme urbaine en toiture de l'opération 5Ponts (lire ci-contre). C'est à cette occasion qu'il fait la rencontre de l'association Les Eaux Vives, qui lutte pour l'inclusion des plus démunis, et lance l'idée d'inviter ses usagers à des ateliers participatifs.

Un lieu fédérateur

« Le potager a un impact énorme comme vecteur de lien social, j'ai pu le constater dès le premier été de son installation, cela attire les gens et le dialogue se noue facilement au-delà des différences d'âge et d'origines sociales ou culturelles. » Depuis un peu plus d'un an, chaque mois, les « accueillis » des structures sociales des Eaux Vives se réjouissent de ce rendez-vous au potager. Boutures, semis, désherbage... en fonction des besoins, ils participent avec Olivier Durand à l'entretien du potager. « C'est fabuleux de voir ce petit rayon de soleil que cela apporte à chacun. Là, on vient de planter vingt variétés différentes d'arbres fruitiers, c'est une grande fierté pour eux d'avoir contribué à cette nouveauté. » Au-delà de la démonstration des possibilités d'agriculture en ville, c'est cette production de liens que l'audacieux maraîcher recherche. Et qu'il nourrit par des initiatives telles que la participation aux 48 h de l'agriculture urbaine, un événement qu'il organise au potager avec la contribution des usagers des Eaux-vives. Ce sont eux qui guideront l'atelier découverte du potager. Rendez-vous donc le 21 avril de 15h à 18h, sur le quai des Antilles !

* Les Parisculteurs est un appel à projets destiné à végétaliser la capitale avec pour objectif de couvrir 100ha dont un tiers consacré à l'agriculture urbaine.



Une ferme perchée

Fidèle à son esprit de laboratoire urbain, l'île de Nantes s'apprête à expérimenter la première ferme urbaine en toiture d'un programme immobilier qui accueillera un centre d'accueil d'urgence de jour et de nuit (géré par les Eaux-Vives) pour les publics en situation de précarité, un restaurant solidaire ouvert à tous, du logement et de l'activité (dont une boutique Emmaüs). Installée sur les deux bâtiments de l'opération 5Ponts, elle occupera 1 000 m² – dont 700 m² de serres –, et sera complétée d'un terrain de 3 000 m² au sol. À l'issue d'une étude menée par la Samoa afin de définir le cahier des charges pour l'implantation de

cet espace singulier, l'appel à candidatures lancé en novembre pour sélectionner l'exploitant mettait l'accent sur les possibilités de dialogue avec les ambitions portées par le projet urbain et l'opération 5Ponts. Suite aux auditions, le jury a sélectionné l'équipe lauréate qui sera dévoilée fin avril lors des 48h de l'agriculture. Leur proposition, qui articule la production agricole avec le volet pédagogique et social, sera à découvrir en ligne sur www.iledenantes.com.

+ D'INFOS :

www.pariculteurs.paris / www.les48h.fr
www.5ponts-nantes.eu

Des opérations vertueuses

La présence d'espaces naturels en ville, indissociable de la qualité de vie d'un territoire, s'impose progressivement dans les réglementations. Les métropoles les plus ambitieuses s'emparent ainsi de nouveaux indicateurs élaborés pour répondre à ce défi dans leurs projets d'aménagement. Parmi eux, le Coefficient de biotope de surface, que Nantes métropole a retenu dans l'élaboration du nouveau PLUm*, vise la mobilisation de moyens de sauvegarde de la nature en ville dans les opérations de construction. Sols, toitures, terrasses, murs ou façades végétalisées... chaque projet devra respecter des objectifs de présence végétale en proportion de la surface de la parcelle sur laquelle il s'installe.

* Plan local d'urbanisme de la métropole, cadre stratégique et opérationnel du développement urbain à l'horizon 2030.

La résidence Canopée, au sud du boulevard de la Prairie-au-Duc, propose des jardins en rez-de-chaussée et des terrasses végétalisées.

© Youssef Tohmé / THE Architectes / Samoa





L'exposition « Pas-sages à l'art », une création collective pour fêter la fermeture du restaurant social Pierre Landais, a fait vibrer le bâtiment du 22 février au 17 mars. Après démolition, il sera remplacé par un pôle social avec de multiples services complémentaires intégrant un nouveau restaurant.

Play Lux

Boulevard Babin-Chevaye (au niveau de la rue Paul-Nizan)



Inscrit dans la programmation de Carrément biscuit, le festival participatif lancé par la ville de Nantes, le projet Play Lux vous propose de prendre les manettes de RGB racers, un jeu de course géant vidéo-projeté sur deux façades d'immeubles. Porté par Stéréolux et conçu par le collectif Play-fool sur le modèle des jeux d'arcade, l'installation invite trois joueurs à piloter un petit vaisseau grâce à un volant et une pédale. En amont de cet événement, des ateliers menés en mars-avril ont permis aux jeunes du quartier de découvrir l'œuvre et de participer à la réalisation de nouveaux niveaux de jeu. /// Les 25 et 26 mai de 21h30 à minuit

Rencontre de quartier

Maison de quartier de l'île,
2, rue Conan-Mériadec

Venez débattre, proposer des idées, échanger et prendre connaissance des projets en cours aux prochaines rencontres de quartier sur l'île de Nantes. Inscrites dans le dispositif Nantes&co, ces rencontres alimentent le dialogue citoyen.

/// Lundi 23 avril à 18h30

+ D'INFOS :

www.nantesco.fr



Découvrez l'agriculture urbaine

Quai des Antilles

Dans le cadre des 48h de l'agriculture urbaine, événement coordonné par des initiatives locales, le potager de la Cantine participe en ouvrant ses portes au public. Les « accueillis » de l'association les Eaux Vives, qui participent aux ateliers menés par le maraîcher Olivier Durand (lire page 10), vous feront découvrir cet espace agricole installé à la pointe ouest de l'île, juste à côté de la Cantine du Voyage à Nantes. /// Le 21 avril, de 15h à 18h /// + D'INFOS : www.les48h.fr



Architeliers 2018 : c'est reparti pour un tour !

Le premier cycle des Archi'teliers 2018 démarre le 16 mai. En vrais reporters, les enfants rencontreront les architectes, maîtres d'ouvrage et futurs usagers des futurs immeubles « 5Ponts » et « 0-slow » du Triangle des « Marchandises ». L'objectif ? Retravailler sur une présentation du projet qui prendra place sur la palissade de chantier. /// Atelier en 6 séances, dédié aux enfants de 7 à 11 ans. Les mercredis 16, 23, 30 mai et les 6, 13 et 23 juin 2018 de 14h à 16h.

INSCRIPTIONS AUPRÈS DE L'ARDEPA :

tél. 02.40.59.04.59 ou lardepa@gmail.com



LE MAGAZINE DU PROJET URBAIN DE L'ÎLE DE NANTES

TRANSFORMATION(S)

N°19 • AVRIL 2018

Ce magazine d'information est réalisé et édité par la Samoa, société publique locale dédiée au pilotage du projet île de Nantes / Directeur de la publication : Jean-Luc Charles / Conception éditoriale et rédaction : Ustensiles / Création graphique et réalisation : Amélie Grosselin / Crédits photos : Vincent Jacques, Jean-Dominique Billaud et Valéry Joncheray (sauf mention contraire) / Imprimé sur papier recyclé / ISSN-2557-8391
www.iledenantes.com